



Mary CALLOC'H

Sans titre, 2002

Gravure

15 x 21 cm

Ex. 1/1

Réf. CALL06/01

Mary CALLOC'H

Née en 1970, à Bordeaux

Vit et travaille à Eysines.

En 1998, elle obtient le Diplôme National Supérieur d'Expressions Plastiques, et elle fait des expositions individuelles et collectives sur Paris, Tourcoing, Roubaix, Bordeaux. Cette artiste pratique principalement la peinture, la linogravure et la gommogravure (le support gravé est une gomme).

La linogravure consiste à graver dans du linoléum, matériau constitué de poudre de liège agglomérée avec de l'huile de lin, de la gomme et de la résine compressées sur un fond de toile de jute. Au départ simple matériau de revêtement imperméable, sa structure très homogène autorise les graveurs à tailler indifféremment dans tous les sens et sa souplesse permet de le travailler plus aisément que le bois dur. Il convient très bien au rendu des aplats, aux formes et aux contours nets, son coût peu élevé a permis une utilisation répandue au cours du XIX^e siècle.

Les œuvres de Mary Calloc'h sont principalement basées sur **la communication, l'imagination et la spontanéité**. C'est un travail de dialogues et de rencontres entre le monde dans lequel on vit et un monde imaginaire fait de bestiaires. Ses dessins ne sont pas entièrement abstraits, le spectateur y voit toujours du figuratif. Sa démarche est d'ouvrir des portes dans l'imaginaire du spectateur.

Elle crée des confrontations entre Nature/Réalité/Imaginaire, elle dialogue avec la matière et chaque gravure est l'expression libre de ses sensations.

C'est dans le chaos que s'improvise l'expérimental jeu de la spontanéité

Dialogue avec la matière

Expression libre des sensations

Espace en mouvement, successions de couleurs, entrelacs des lignes

Un temps se trace, palimpseste du cycle

Disparitions/apparitions

Métamorphoses/rencontres où se crée l'événement, nouvelle naissance

De formes inattendues, s'inscrivant dans le déploiement continu

Porte imaginaire

Dans une ère tourbillonnaire.

Mary Calloc'h

Mary CALLOC'H

Sans titre, 2006

1/8 exemplaires, 21X15 cm

1/LECTURE TECHNIQUE D'UNE ŒUVRE :

Cette œuvre est une gommogravure. C'est une technique de **taille directe** qui consiste à graver dans une gomme. Celle-ci devient une matrice elle fait l'objet d'un dessin préparatoire au stylo bille, puis à l'aide de gouges, **l'artiste dégage toutes les parties extérieures à l'image pour obtenir les blancs à l'impression.**

Dans cette œuvre la gomme, gravée, a été encrée au rouleau **seulement sur les parties en relief** avec de l'encre rouge de linogravure soluble à l'eau.

Cette technique permet d'imprimer des estampes à la main sans l'aide d'aucune presse, avec la main ou avec une cuillère.

Cette œuvre est composée de 9 matrices (9 gommes), de 4,5 X 3,5 cm. Il n'y a eu qu'un seul passage d'encre colorée : le rouge. Les matrices ont été juxtaposées et imprimées par 3 et sur 3 bandes en laissant de **larges marges de papier.**

2/LECTURE D'UNE ŒUVRE :

La disposition de ces 9 images, propose plusieurs sens possibles de lecture. Dans le travail de Mary Calloc'h, chaque dessin gravé peut être vu et « lu » seul, pourtant en les disposant ainsi, **ils induisent une narration différente selon le sens de lecture choisi.**

Comme dans les œuvres de J. M Vaillant et de W. Gäfgen, le blanc et les marges de papier sont très importants dans la composition. Celle de Mary Calloc'h, utilise le blanc des marges de papier et des dessins gravés, pour faire circuler le regard entre les différentes images.

Le blanc **décloisonne** les vignettes, surtout dans la deuxième ligne, où les dessins communiquent entre eux, contrairement à la première ligne où ils ne communiquent pas, mais sont **cloisonnés**. L'artiste crée un langage plastique avec des traits et des lignes autour des notions d'**ouverture/fermeture**. Les courbes induisent l'ouverture et la circulation, alors que les lignes verticales induisent la fermeture et le cloisonnement.

Par exemple, la 2^{ème} vignette de la première bande, est constituée de lignes verticales qui supposent une fermeture. Une rupture se crée entre la 1^{ère} et la 3^{ème} vignette. Le profil du personnage à la pipe, tourné vers l'extérieur droit, renforce l'impression de **rupture dans la relation entre les images**. La vignette centrale, 2^{ème} bande est le pivot de la composition, et assure la circulation entre l'ensemble des vignettes.

Cette production de Mary Calloc'h est axée sur la confrontation, l'opposition, la communication et le dialogue entre les 9 gommogravures. Par exemple, la 2^{ème} gomme de la 2^{ème} ligne, semble communiquer avec la 3^{ème} gomme d'à côté. La queue du monstre, avec ses lignes obliques, prolonge une oblique dans la vignette suivante. Elle crée également des oppositions sur le mode de la représentation : figuration/abstraction, réel/irréel, fermeture/ouverture.

Mary Calloc'h réalise un travail de rencontre entre plusieurs mondes, un monde empreint de réalité, un monde imaginaire, son univers d'artiste et l'imagination du spectateur. Cette œuvre est une proposition pour que le spectateur pousse des portes et se raconte sa propre histoire.

Fiche pour l'enseignant

Notions plastiques abordées par Mary CALLOC'H dans cette œuvre:

- Rôle du blanc.
- Rôle et importance des marges.
- Composition, agencement.
- lignes obliques, horizontales, verticales.
- Ouverture/fermeture, cloisonnement/décloisonnement.
- Monochromie/bichromie.
- Abstraction/figuration.

Mary CALLOC'H

Pistes pédagogiques : à partir de l'œuvre de Mary Calloc'h, *Sans titre*, 2006, de 21X15 cm, gommogravure.

La confrontation entre la figuration / l'abstraction, le réel / l'irréel, la fermeture / l'ouverture est très présente dans l'œuvre de Mary Calloc'h.

Il est intéressant de permettre aux élèves d'appréhender ces notions à partir de l'observation de l'œuvre puis de leur proposer des expérimentations en vue de productions plastiques.

I Regarder et dire pour partager puis écrire

Organisation : séance collective (en classe entière ou en petits groupes)

- ✓ **Présenter** l'œuvre aux élèves: « c'est le travail d'une artiste, Mary Calloc'h ». Leur laisser un temps d'appropriation personnelle : « observez cette œuvre silencieusement puis vous partagerez vos impressions et remarques personnelles ».
- ✓ **S'exprimer** et constater la variété des regards posés sur cette œuvre.
- **Au cycle 2** noter les réactions des enfants,
- **Au cycle 3** leur demander d'écrire rapidement les mots ou images qui leur viennent à l'esprit puis relever au tableau les propositions et les classer (avis « j'aime » ou « je n'aime pas » et justifications; ressentis « tout ce rouge c'est chaud » ; descriptions « il y a des motifs dans des positions différentes » ou encore références aux formes, couleurs, motifs ; évocations « ça me fait penser à »...)
- ✓ **Dire, écrire** à partir de cette œuvre.
- Observer à nouveau l'œuvre, la faire décrire vignette après vignette, en relevant au tableau les termes utilisés par les élèves afin de constituer un capital de ressources communes. S'intéresser aux sens de lecture possibles en les justifiant.
- En prenant appui sur ces vignettes, imaginer puis rédiger, individuellement ou par groupes, un petit récit. Ne pas oublier de lui donner un titre.
- Ecouter et comparer les différentes productions.

Variante : « le Callo'compo »

Reproduire la composition, la découper et agencer différemment les vignettes*. Comparer avec l'œuvre initiale, imaginer une nouvelle histoire. Si vous avez la

mallette 1 « Taille directe », prêtée par l'artothèque, utilisez ce jeu mis à votre disposition.

** On pourra travailler avec l'ensemble des vignettes ou avec quelques unes seulement.*

II Propositions plastiques

1^{ère} proposition : Réaliser une composition plastique à l'aide de tampons

Matériel :

- des tampons décoratifs du commerce ou de récupération (penser aux fonds qui « dorment » dans les écoles : tampons de langage ou de coloriage)
- des encres
- des feuilles de papier pour les réalisations.

Objectif :

- Fixer aux élèves un objectif de production plastique (réalisation d'une carte postale, de la couverture d'un album ou d'illustrations de textes écrits par la classe...) puis leur faire rechercher par l'exploration quel procédé a utilisé l'artiste.

(On attendra que les élèves remarquent la juxtaposition de 9 vignettes agencées par 3 dans un certain ordre.)

A/ Un exemple de réalisation :

1. Donner 9 tampons à chaque groupe d'élèves.
2. Leur demander de réaliser une composition personnelle.
3. Mettre en commun et comparer les compositions obtenues à partir des mêmes supports. Faire analyser les effets obtenus.
Au cycle 3 on demandera aux élèves de réfléchir aux procédés qui amènent de tels effets.
4. Demander à chaque élève de choisir quel texte ou passage du texte sera illustré par sa composition.

On pourra aussi, comme l'artiste, fabriquer des tampons assez simples dans des gommes, du stiroform (sorte de polystyrène dense) de récupération, du savon tendre, de la mousse assez dense...

On creusera un motif, après l'avoir dessiné sur le matériau choisi, puis, comme ci-dessus, on enduira la surface plane du tampon obtenu de peinture un peu épaisse et on appliquera sur le support.

B/ D'autres pistes possibles à travailler, séparément ou ensemble, selon le niveau des élèves : cycle 2 ou cycle 3.

1^{ère} piste : le positif/négatif.

Prendre un tampon tout prêt, imprimer son motif sur une feuille de papier. Découper délicatement le motif imprimé et coller les deux parties obtenues (le motif lui-même nommé « le positif » et la feuille dont il provient, appelée « le négatif ») sur un fond de couleur, pour bien distinguer le positif et le négatif.

2^{ème} piste : **Au cycle 3**, à partir de cette 1^{ère} expérience, quand le principe est compris, renouveler l'opération avec des tampons que l'on fabriquera - par exemple avec des pommes de terre-. On réalisera un même motif en faisant deux tampons différents : l'un gravé en positif, l'autre en négatif (par exemple : une étoile gravée en relief, la même étoile gravée en creux). La mise en commun de ces « paires » de tampons au sein d'un petit groupe d'élèves permettra de créer une nouvelle composition comportant 6 ou 9 motifs, chacun étant en positif et en négatif. Comparer les effets obtenus.

Lors de l'impression on pourra aussi travailler les rythmes et les couleurs mais aussi la rotation des motifs. Penser également à imprimer les mêmes motifs sur des supports de couleurs ou matériaux différents (papier lisse, gaufré, blanc, kraft, toile de jute...). Observer les effets produits. On pourra ensuite réaliser une nouvelle composition en jouant avec les effets observés.

2^{ème} proposition : Figuration / abstraction

Nous partirons d'un élément facilement observable, le paysage, pour lui appliquer des transformations.

A) Figuration/abstraction : paysages

Matériel :

- photographies de paysages prises dans des revues,
- papier calque, papier canson, papier de couleur,
- peinture, craies grasses, crayons de couleur.

Déroulement :

- 1) Choisir une photographie de paysage.
Dessiner les lignes essentielles de ce paysage sur un calque.
- 2) A partir de ce calque, réaliser un 2^{ème} calque afin d'éliminer les détails et d'obtenir une abstraction. Il peut être nécessaire de faire plusieurs réalisations pour ne garder que les lignes prépondérantes du paysage.

- 3) Reporter ou photocopier le dernier dessin sur une feuille type papier canson ; l'emploi de la photocopieuse permettra de jouer sur les proportions et les agrandissements.
- 4) Colorier les surfaces obtenues d'une seule couleur en utilisant soit de la peinture, soit de la craie grasse ou en collant du papier coloré au format de chacune des surfaces.
- 5) Observer les productions et les comparer à l'image de départ afin de mettre en évidence la démarche utilisée et les effets obtenus.

Pour prolonger l'activité, vous pouvez faire observer aux élèves des reproductions de Piet Mondrian en particulier « Church Tower », 1914.

Voir les pages 34/35, et la page 37 du livre « Mondrian » de Susanne Deicher, disponible dans cette mallette.

B) Irréel et réel : paysage

Comment rendre compte d'un paysage ?

Cette notion peut être abordée à partir d'une activité sur la matière faisant suite à une promenade.

Matériel :

- éléments naturels,
- colle liquide blanche,
- support rigide.

Déroulement :

- 1) Récolter des éléments naturels dans un lieu précis : cour de récréation, jardin, prairie, bois...
- 2) Observer la collecte en classe et trier les matériaux suivant des critères qui peuvent être de l'ordre de la couleur, de la texture, des matériaux...
- 3) Coller sur un panneau rigide certains éléments afin de recréer un paysage imaginaire.
- 4) Observer la production à l'aide de fenêtres (voir la grille de fenêtres contenue dans la mallette) et choisir un espace qui fait penser à la promenade. Cet espace peut être choisi parce qu'il rappelle un souvenir agréable, un moment qui fait peur,...

Photographier l'espace à l'aide d'un appareil numérique et constituer un répertoire photo des promenades. Une production collective peut être réalisée avec ces mêmes photographies.

Chaque élève peut rédiger un texte en liaison avec la photographie qu'il a prise.

Pour aller plus loin, l'artothèque possède une série de 17 planches de Sophie Calle « The Bronx », 2002 (photos plus textes). Sa démarche est proche de la proposition ci-dessus.

3^{ème} proposition : Réel et irréel : monstre

Monstres et bestiaire fabuleux

Matériel

Des illustrations et des textes descriptifs sur les monstres fabuleux (on pourra puiser abondamment dans les ouvrages de littérature de jeunesse mais aussi des reproductions de gravures anciennes ou des textes littéraires).

Mise en œuvre

_ Consigne : « Observez les animaux de cette œuvre de M. Calloc'h : sont ils réels ? A quoi vous font-ils penser ? Quelles caractéristiques leur prêtez-vous et pourquoi ? ».

1^{ère} piste :

- A partir d'échanges oraux faire rédiger la carte d'identité de ces animaux fabuleux : leur donner un nom, un habitat, préciser leur mode de locomotion, de nutrition...
- Composer un nouveau monstre à l'aide de papier calque en empruntant des éléments aux monstres de l'œuvre. Réaliser la fiche d'identité de ce nouveau monstre.

On pourra utiliser les différentes réalisations pour composer un bestiaire fabuleux.

2^{ème} piste :

- Illustrer des textes littéraires qui évoquent des animaux fantastiques ou fabuleux : le basilic, le dragon, la Bête du Gévaudan...

Remarques :

- *On s'appuiera sur les éléments descriptifs en laissant toutefois place à l'imaginaire.*
- *On pourra, là encore, composer un nouveau monstre en empruntant des éléments aux monstres des différents textes, puis, selon les projets de la classe, réaliser sa fiche d'identité ou écrire un petit récit où ce monstre sera l'un des personnages principaux.*
- *Penser à utiliser les différentes réalisations pour composer, par exemple, un recueil de textes illustrés...*

Note bibliographique pour les enseignants :

- *Le magazine « Poésie 1 » n°48 de décembre 2006 est consacré au thème suivant : « Le poète et ses monstres ».*
- *L'atelier des images n°41, « Les animaux fantastiques », édition Nathan, septembre 2004.*

4^{ème} proposition : Lignes et composition

Le jeu du « base - art » mis à disposition dans la mallette 1.

Les éléments sont posés sur la table. L'élève les observe un à un, les décrit en utilisant un vocabulaire approprié : ligne droite, ligne courbe, ligne brisée, verticale, horizontale, oblique, haut, bas, gauche, droite,...

Sur un support 21 X 29,7, l'enfant cherche à réaliser la composition la mieux adaptée en employant les formes mises à sa disposition et en tenant compte de l'élément que l'enseignant placera (voir photocopies dans chaque pochette de jeu de la mallette).

Laisser l'élève rechercher les emplacements, les imbrications. Il peut poser et repositionner les formes puis observer le résultat obtenu afin de trouver la solution adéquate.

Au final il ne doit rester aucun élément et aucun ne doit dépasser du cadre.

Certaines compositions sont plus ou moins complexes. Il est conseillé de commencer par les plus simples.